

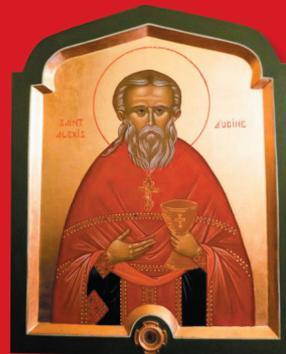


Métropole de France

# La Lettre

## du Vicariat

N° 24 – Avril 2023



### MESSAGE DE PÂQUES DE L'ASSEMBLÉE DES ÉVÊQUES

Enfants bien-aimés dans le Seigneur,  
Le Christ est Ressuscité!

Au nom de mes frères les évêques membres de l'Assemblée des Évêques Orthodoxes de France, je vous adresse un message de joie et de paix à l'occasion de la Résurrection de notre Seigneur, Dieu et Sauveur Jésus-Christ.

Voici le jour que le Seigneur a fait : le jour de la Résurrection ! Les hymnes que nous venons de chanter témoignent de cette joie grandissant dans nos cœurs : « Rayonnons d'allégresse, embrassons-nous les uns les autres ! » (Stichères de Pâques). Ce jour en effet marque l'accomplissement du mystère de l'économie divine. Le Créateur a assumé tous les états de notre condition mortelle, de l'enfance à la mort, de la privation à l'enfermement, de la faiblesse au sacrifice. À la suite du saint apôtre Pierre, nous proclamons que le Christ n'a pas été abandonné à l'Hadès et que sa chair n'a pas vu la corruption, car : « Dieu l'a ressuscité, en le délivrant des douleurs de la mort, car il n'était pas possible que la mort le retienne en son pouvoir. » (Act. 2, 23). Nous sommes désormais intimement unis au Seigneur ressuscité, car Il a tant aimé l'humanité qu'Il a donné sa vie pour cette dernière.

À l'aune de l'espoir qui nous est offert en héritage en ce lumineux jour de fête, nous devons également prier pour toutes celles et tous ceux dont la joie est ternie par la guerre, les conflits, les catastrophes naturelles et autres injustices. Notre mission est certainement de ne pas abandonner dans nos prières et dans nos actions ceux qui souffrent et continuent à participer au mystère de la passion du Seigneur sans avoir totalement goûté à la joie de sa Résurrection. Tel est le commandement d'amour dont nous sommes non seulement les témoins, mais surtout les dépositaires.

Ne restons donc pas stupéfaits et incrédules face aux défis du monde contemporain. Relevons-nous avec le Ressuscité, libérés de l'angoisse de la mort. Apportons à toutes les personnes la bonne nouvelle de notre libération de cet esclavage originel ! Montrons-nous responsables et comme les Myrophores, soyons les témoins de Celui que le tombeau n'a pu retenir et « Que toute créature célèbre » avec nous en ce jour « la Résurrection du Christ ! En lui nous sommes affermis » !

Je vous renouvelle, à toutes et à tous, mes meilleurs vœux à l'occasion de la lumineuse fête de la Résurrection du Christ.



**Le Christ est ressuscité! En vérité, Il est ressuscité!**

**Χριστός ανέστη! Αληθώς ανέστη!**

**Христос воскрес! Воистину воскрес!**

**Hristos a-înviat! Adevărat a înviat!!**

**Al'Masiah qam! Haqqan qam!**

- † Le métropolitain Dimitrios de France,  
Président de l'Assemblée des Évêques orthodoxes de France
- † Le métropolitain Ignace, Archevêché Antiochien-orthodoxe de France, d'Europe occidentale et méridionale,  
Patriarcat grec-orthodoxe d'Antioche et de tout l'Orient.
- † Le métropolitain Jean de Doubna, Archevêché des églises orthodoxes de tradition russe en Europe occidentale,  
Patriarcat de Moscou.
- † L'évêque Justin, Diocèse de l'église serbe en Europe occidentale, Patriarcat de Serbie.
- † Le métropolitain Joseph, Métropole orthodoxe roumaine d'Europe occidentale et méridionale,  
Patriarcat de Roumanie.
- † Le métropolitain Antonij, Métropole orthodoxe bulgare d'Europe occidentale et centrale,  
Patriarcat de Bulgarie.
- † Le métropolitain Abraham, Éparchie d'Europe occidentale,  
Patriarcat de Géorgie.
- † L'évêque Irénée de Réggio, évêque auxiliaire, Métropole grec-orthodoxe,  
Patriarcat œcuménique de Constantinople en France.
- † L'évêque Syméon de Domodedovo, Archevêché des églises orthodoxes de tradition russe en Europe occidentale,  
Patriarcat de Moscou.
- † L'évêque Élisée de Reoutov, Archevêché des églises orthodoxes de tradition russe en Europe occidentale,  
Patriarcat de Moscou.
- † L'évêque Marc, évêque vicaire, Métropole orthodoxe roumaine d'Europe occidentale et méridionale,  
Patriarcat de Roumanie.

## MESSAGE PASCAL DE SA SAINTETÉ LE PATRIARCHE ŒCUMÉNIQUE BARTHOLOMÉE

... Tout témoigne de l'« expérience de la Résurrection » : les exploits des saints et des martyrs de la foi, l'expérience culturelle et sacramentelle, l'annonce de l'Évangile « jusqu'aux extrémités de la terre », la foi et la spiritualité, l'amour sacrificiel et la conduite des fidèles selon le Christ, l'attente d'un monde où « la mort ne sera plus... »

[télécharger le message](#)



## L'ASSEMBLÉE DES ÉVÊQUES ORTHODOXE DE FRANCE

Le rattachement des divers diocèses orthodoxes présents en France à leur « Église-Mère » constitue une situation qui correspond mal à l'ecclésiologie orthodoxe. En attendant le jour, quand le Seigneur le voudra, où tous les orthodoxes présents en France pourront dépendre d'un seul et unique évêque, conformément à la Tradition de l'Église et aux saints Canons. Cette préoccupation de manifestation d'unité de tous les orthodoxes vivant en France n'est pas nouvelle. Dès les années 60, un certain nombre de personnes ont réfléchi à la création d'une structure « trans-juridictionnelle » qui a conduit à la création de la Fraternité orthodoxe qui a tenu son premier congrès à Annecy en 1971, et dont l'objectif était de développer des liens entre tous les fidèles orthodoxes, non pas sur des bases ethniques, mais en se basant sur la foi et l'héritage communs à tous.

Grâce au rôle moteur joué par le métropolite Mélétios et par le père Cyrille (Argenti), le « Comité interépiscopal orthodoxe en France » a vu le jour en 1967, et pendant trente ans s'est efforcé d'assurer une coordination informelle et de s'exprimer au nom des différentes communautés présentes en France. En 1993, une des réunions préparatoires au Concile, qui s'est tenue à Chambésy, a proposé que puisse être mises en place, à titre provisoire, des « assemblées épiscopales » dans les pays où la présence orthodoxe était significative, mais qui n'avaient pas de structure canonique locale. En 1997, le « Comité interépiscopal » devient donc « L'Assemblée des Évêques orthodoxes de France ». Comme le disait Nicolas Lossky en 2003 : « L'A.E.O.F. représente un pas vers quelque chose comme une "synodalité", étape allant dans le sens d'une Église locale au sens ecclésiologique du terme ».

La mise en place d'une « assemblée locale épiscopale » permettrait ainsi de conjuguer, non sans difficultés, d'une part l'attachement (en pratique non respecté) au principe ecclésiologique apostolique selon lequel un territoire — un diocèse, une métropole — s'organise nécessairement autour d'un seul évêque qui supervise l'Église locale, et d'autre part la dépendance des différents diocèses présents en France à la juridiction canonique de leur Église d'origine.

Les commissions instaurées au sein de l'A.E.O.F. se sont donc d'abord concentrées sur des questions intra-orthodoxes que l'on a retrouvées dans les grands thèmes abordés au Concile de Crète — le jeûne, le calendrier, le mariage, l'ordination, la pastorale, les relations avec les autres chrétiens — avec la volonté de trouver, autant que possible, un certain consensus entre les évêques présents.

Depuis l'arrivée du métropolite Dimitrios, qui préside l'A.E.O.F. conformément aux statuts, les évêques se réunissent tous les deux mois à la Métropole, rue Georges Bizet. Le travail s'organise autour de six commissions qui ont été constituées : théologie, pastorale, communication, bioéthique, dialogues œcuméniques et liturgie. Chacune de ces commissions travaille sous la responsabilité d'un évêque référent et est coordonnée par une personne nommée par les évêques.

Il est également important de rappeler que dans le cadre des relations entre les communautés chrétiennes présentes en France, l'A.E.O.F. co-préside avec la Conférence des évêques de France (Église catholique) et la Fédération Protestante de France (Églises protestantes) le Conseil d'Églises chrétiennes en France (C.E.C.E.F.), créé en 1987. Elle intervient aussi aux côtés des autres responsables de culte en France pour tout ce qui concerne les questions culturelles et de société et entretient des relations étroites avec les pouvoirs publics. Par exemple, un délégué de l'A.E.O.F. a participé récemment à des rencontres sur une éventuelle réforme de la législation sur la fin de vie.

Enfin, rappelons que l'A.E.O.F. est régulièrement consultée concernant la publication de traductions liturgiques, que ce soit les traductions des textes produits par la Fraternité, ou plus récemment le nouvel Évangélaire publié par les éditions Apostolia.



Le métropolite Dimitrios (Patriarcat de Constantinople) au centre entouré à sa droite par le métropolite Ignace (Patriarcat d'Antioche), l'évêque Justin (Patriarcat de Serbie) et l'évêque Irénée (Patriarcat de Constantinople), à sa gauche métropolite Jean (Patriarcat de Moscou), l'évêque Syméon (Patriarcat de Moscou) et l'évêque Marc (Patriarcat de Roumanie)

## "MON SEIGNEUR ET MON DIEU"

HOMÉLIE DE MGR JOACHIM, PAROISSE SAINT-JEAN, ISSY-LES-MOULINEAUX, 1993

Le Christ est ressuscité! En vérité Il est ressuscité!

**L**e premier dimanche qui suit Pâques est consacré au saint apôtre Thomas, l'église veut proposer à notre attention son attitude, tout d'abord provisoirement incroyante, puis profondément croyante. L'épisode décrit par le saint évangéliste Jean est si touchant et les nuances du récit que nous découvrons tellement riches qu'il nous faudrait des heures et des heures pour les développer toutes. En voici quelques-unes.

**L**e soir du jour de la résurrection, Jésus est apparu une première fois à ses disciples, ils l'ont accueilli avec crainte et tremblement. Les portes étaient fermées. Jésus apparut soudain au milieu d'eux et leur dit la bénédiction qu'ils connaissaient si bien : "La paix soit avec vous". Leur joie éclate donc lorsqu'ils réalisent que les annonces de la résurrection, que Jésus avait faites, se sont révélées exactes. Mais l'un d'entre eux n'était pas là à ce moment : Thomas.

**L**e récit de l'apparition, que lui font plus tard les autres disciples le laisse incrédule et au lieu de se joindre à la joie de tous, il déclare que tant qu'il n'aura pas vu de ses yeux, il ne pourra pas croire. Une semaine s'écoule et Jésus apparaît de nouveau aux disciples, en passant aussi par les portes fermées (on voit ici le corps spiritualisé du Seigneur, comme seront d'ailleurs nos corps après la résurrection générale). Il invite Thomas à mettre son doigt sur la marque des clous et à plonger la main dans son côté. Il l'exhorte à n'être plus incrédule mais à croire. Thomas répond par un acte de foi qui semble être la plus complète, la plus brûlante, la plus profonde des confessions de foi de toutes les écritures : "Mon Seigneur et mon Dieu".

**C**et épisode est très fort puisqu'il introduit une note négative dans un contexte qui pourrait paraître euphorique et merveilleux. Un accent réaliste, pessimiste dans l'ensemble fait de joie. L'exaltation collective est ainsi exorcisée et ce n'est pas le moindre intérêt de ce point du récit.

**I**l en est pourtant un autre. Thomas nous dit que l'acte de foi n'est pas facile. Comme cela est consolant pour nous tous! Peut-être que le mot de résurrection a perdu de sa force. À cause de l'habitude et de la routine, l'aberration de l'affirmation "le Christ est ressuscité" ne nous apparaît plus. Il fut même un temps dans l'histoire de l'Église où ceux qui ne croyaient pas, passaient pour des gens de mauvaise volonté, des marginaux. Parfois même on tentait de les éliminer tant ils paraissaient être des sous-hommes.

**E**t pourtant l'aberration c'est la foi. Le naturel c'est l'incrédulité. Ils le comprirent bien les chrétiens des premières générations qui ont eu à affronter la persécution sans cesse renaissante au cours des quatre premiers siècles. Mais lorsque est venu le succès de la mission, lorsque l'Église est devenue une forme de civilisation et

le christianisme, religion d'État, les rôles s'inversèrent. Dans une affirmation faussement évidente, on en vint à penser qu'il était simple de croire.

**A**ujourd'hui, cette fausse évidence est levée. Non seulement nos sociétés s'installent dans l'incroyance, mais encore ce sont les croyants qui passent pour être fous. Dans certaines cultures occidentales, il devient de plus en plus incroyable de croire. Et pourtant il reste des croyants, on peut même dire beaucoup de croyants : vous voilà.

**P**our vous, comme pour tous les vrais croyants de toujours, la foi n'est pas une évidence, c'est une certitude, et c'est la certitude d'un don reçu, d'une lumière venue d'en haut, d'une grâce. De là vient votre respect pour tous les hommes croyants ou incroyants. De là vient aussi votre imploration afin que le don que vous avez, soit donné à tous.

**C**ette imploration n'est pas seulement une prière. Elle devient communication, évangélisation. Comment, en effet, lorsqu'on a reçu soi-même une immense gratification, oui, comment ne pas faire part, à tous ceux que nous rencontrons de la "Bonne Nouvelle" que nous avons reçue?

"Bienheureux ceux qui croiront sans avoir vu". Il est très important de souligner cette parole de Jésus ici. Bienheureux! Oui, une béatitude, la dixième du tout "Nouveau Testament". Croire sans avoir vu, croire sur le témoignage de Thomas, sur le témoignage des apôtres, sur la foi de l'Église.

**D**isant cela, Jésus pense à nous, qui vingt siècles après les apôtres, avons reçu la même illumination qu'eux. Dans le jardin de Gethsémani, Jésus qui a prié pour eux et pour que leur foi ne défaille pas, a prié aussi pour nous. "Je ne prie pas seulement pour eux, dit-il, je prie pour ceux-là aussi qui grâce à leur parole croiront en moi, afin que tous soient un"

**O**ui, sans l'avoir vu, nous l'aimons; sans le voir nous tressaillons d'une joie indicible; nous savons que Jésus est le "Premier né d'entre les morts, ressuscité et élevé en gloire à la droite du Père".

**D**onc si nous croyons que la foi est un don de Dieu, alors nous sommes logés à la même enseigne. Notre action de grâce rejoint celle des fondateurs de l'Église. Notre énergie peut-être la même et nous pouvons devenir, à notre tour, des fondateurs d'églises en notre vingtième siècle finissant. L'Église de tous les temps se trouve ainsi rassemblée dans l'unique don de Dieu, dans l'unique joie de Dieu. Et nos lenteurs à croire, comme ce fut le cas de Thomas, se trouvent elles aussi converties en signe pour tous ceux à qui mystérieusement le même don n'a pas encore été fait.

Le Christ est ressuscité! En vérité Il est ressuscité!

## ORGANISATION ECCLÉSIALE

### ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Le conseil du Vicariat a décidé de convoquer l'assemblée générale annuelle du Vicariat le **samedi 24 juin** dans les locaux de la Métropole de France (Cathédrale Saint-Stéphane 7 rue Georges Bizet 75016 Paris). Elle sera ouverte par une célébration de la divine liturgie à 8h en la cathédrale Saint-Stéphane. Cette assemblée générale sera précédée la veille par une assemblée pastorale réunissant l'ensemble des clercs de la métropole et du Vicariat.

## VIE DES PAROISSES

### AXIOS !



Le dimanche 2 avril, la paroisse de Résurrection de Toulon a eu la joie d'accueillir le métropolite Dimitrios venu célébrer la divine liturgie pour le 5e dimanche du grand carême, celui de Sainte-Marie-l'Égyptienne. Monseigneur Dimitrios était venu installer l'archimandrite Antoine (Sergieievskyi) au poste de recteur de cette paroisse historique qui a traversé, ces dernières années, nombre de péripéties.

Le métropolite était entouré de clercs et de fidèles venus des paroisses Saint-Irénée-et-Saint-Georges à Marseille, de la paroisse Saint-Raphaël, de la paroisse de la Sainte-Trinité à Toulon et, bien entendu, de la paroisse de la Résurrection de Toulon. Compte-tenu du nombre important de clercs et de fidèles, la célébration s'est déroulée dans les jardins de l'église.

Dans son homélie, monseigneur Dimitrios s'est réjoui de la dynamique locale, de la fraternité et de la collaboration entre les différentes communautés du patriarcat dans la région. Il a demandé à tous d'accueillir et de soutenir le nouveau recteur dans ses responsabilités et d'œuvrer à l'unité des orthodoxes, tellement importante en ces temps d'épreuves.

Outre l'installation de père Antoine, le métropolite a octroyé le droit de porter l'épigonation au père André Louchkoff et l'autorisation de confesser à notre ami le père Christos Kapinga de la paroisse de la Sainte-Trinité. Axios!



## CÉLÉBRATIONS DE LA LITURGIE DES SAINTS DONS PRÉSANCIFIÉS EN RÉGION PARISIENNE



À l'invitation de notre métropolite Dimitrios, les cinq différentes paroisses parisiennes du Vicariat ont « nomadisé » chaque semaine la célébration des Liturgies des Présancifiés. Résolument innovante, ce fut une expérience fraternelle et enrichissante, tant pour ceux qui offraient leur hospitalité que pour ceux qui en bénéficiaient, chaque communauté colorant son accueil de sa personnalité ecclésiale propre, la présidence de monseigneur Dimitri nous unissant tous sous le manteau de sa bienveillance rassembleuse. Toutes ces liturgies furent belles et ferventes, la plus marquante restant toutefois celle de Saint-Jean de Meudon, le supplément d'âme apporté par la causerie de mère Aimiliani (qui s'était déplacée avec une délégation de sœurs de Bussy) conférant une note à la fois spirituelle et festive à notre commune célébration.

*Marina de Prémonville*

## CHEZ NOS VOISINS

## RÉUNION PASTORALE DU DOYENNÉ DE GRANDE-BRETAGNE



Les 11 et 12 février derniers, s'est déroulée, à Londres, la réunion pastorale du Doyenné de Grande-Bretagne au sein de l'Archevêché de Thyatire.

Le père Daniel Cabagnols a été invité à prendre part aux travaux de cette assemblée et à représenter le Vicariat. L'assemblée présidée par l'archevêque Nikitas et conduite par le doyen, le père Patrick Hodson, était composée d'une quinzaine de clercs. L'ordre du jour couvrait la préparation des grands événements annuels du Doyenné, la conférence prévue du 26 au 28 mai sur le thème « Granting joy to thy disciples » (donner la joie à tes disciples), le camp d'été de jeunes qui doit reprendre après la pandémie ainsi que la future assemblée du Doyenné des 27 et 28 octobre prochains.

Sont venus ensuite des échanges sur les différents moyens de repérage et d'éveil des nouvelles vocations, les possibilités de renforcer l'usage de l'anglais dans les paroisses de l'Archevêché de Thyatire, la recherche de mélodies locales (c.-à-d. ni byzantines ni slaves) pour les tropaires et kondakia des saints locaux de Grande-Bretagne, des commentaires sur la célébration de la Liturgie des saints

Dons Présanctifiés, les moyens pour rendre l'Église orthodoxe plus « visible ». L'assemblée a été sensible au sort des réfugiés de la guerre d'invasion de l'Ukraine. Une communauté ukrainienne célèbre chaque dimanche dans l'église de l'Archevêché.



Père Daniel a eu l'occasion de présenter le Vicariat et son travail ainsi que d'avoir de nombreux échanges informels. L'accueil chaleureux qui lui a été réservé montre la proximité du Vicariat avec le Doyenné dont nous connaissons les membres depuis de longues années.

**Vous pouvez retrouver toute l'actualité du doyenné sur le site <https://thyateira-deanery.uk/>**



## Vient de paraître

## LES CAHIERS DU VICARIAT

Vicariat Sainte-Marie-de-Paris et Saint-Alexis-d'Ugine

Les cahiers du Vicariat  
2022



LES ARTICLES DE CES CAHIERS SONT LE REFLET DE L'ACTIVITÉ DURANT L'ANNÉE 2022 DES PAROISSES DU VICARIAT, DES MONASTÈRES AVEC LESQUELS IL ENTRETIENT DES RELATIONS RÉGULIÈRES, DES PERSONNALITÉS ORTHODOXES DU MONDE ENTIER AVEC LESQUELLES IL COOPÈRE. VOUS POURREZ DÉCOUVRIR DANS CE NOUVEAU NUMÉRO DES CAHIERS DES CONTRIBUTIONS DE NOMBREUSES PERSONNES QUI, CHACUNE À LEUR MANIÈRE, NOUS PERMETTRONT DE RÉFLÉCHIR À NOTRE VIE EN ÉGLISE : LE MÉTROPOLITE STÉPHANE D'ESTONIE, OLGA LOSSKY-LAHAM, LE PÈRE DENIS MALVY, MÈRE AIMILIANI, SŒUR MAGDALEN, CONSTANTIN SIGOV, ANTOINE ARJAKOVSKY, LE PÈRE CYRILLE HOVORUN, LE PÈRE NICOLAS KAZARIAN, LE MÉTROPOLITE GRÉGOIRE DE PÉRISTÉRI, ET BIEN D'AUTRES !

VOUS RETROUVEREZ ÉGALEMENT TOUTES LES INTERVENTIONS DE LA CONFÉRENCE « ÊTRE CHRÉTIEN EN TEMPS DE GUERRE » OU UNE SÉLECTION DES ENTRETIENS SPIRITUELS DONNÉS PAR MÈRE AIMILIANI OU SŒUR MAGDALEN OU ENCORE DES INÉDITS SUR DES SUJETS DE RÉFLEXIONS DE NOTRE TEMPS ET BIEN D'AUTRES ARTICLES.

*C'est avec une grande joie que je donne ma bénédiction à l'édition de ce second volume des Cahiers du Vicariat. Le premier volume a été un acte fondateur, ce second volume est le signe d'une publication régulière qui marquera, j'en suis certain, chacune des années qui sont devant nous. À travers mon soutien et ma bénédiction, c'est Sa Toute Sainteté, le patriarche œcuménique Bartholomé et tout le Patriarcat qui appuie l'œuvre menée par le Vicariat Sainte-Marie-Saint-Alexis, pleinement intégré à la Métropole de France. Je suis convaincu que cette intégration favorise une dynamique nouvelle pour le rayonnement de l'orthodoxie en France.*

*Les articles de ce Cahier sont le reflet de l'activité courant 2022 des paroisses du Vicariat, des monastères avec lesquels il entretient des relations régulières, des personnalités orthodoxes du monde entier avec lesquelles il coopère. Il est le fruit de l'esprit d'initiative, de créativité et de persévérance de ceux qui, clercs et laïcs, animent ce vaste réseau qui produit la Lettre du Vicariat, les émissions de la chaîne YouTube et de multiples actions encore. Je voudrais dans ces lignes souligner seulement quelques éléments qui me sont apparus marquants.*

*Ces pages constituent un appel à un retour aux éléments les plus profonds de la Tradition ecclésiale et spirituelle de l'Église orthodoxe. La terre où l'Église vit et grandit semble être au cœur de nos préoccupations. Il ne s'agit pas d'ignorer les différences culturelles qui nous caractérisent, mais de les assumer en les transcendant au nom du Royaume qui vient.*

+Dimitrios, métropolite de France

## Commande par mail

publications@vicariatorthodoxe.fr

objet : « Cahiers du Vicariat »

15 € l'exemplaire + 5 € de port

pour les paroisses : -33 % + frais de port

## RECENSION

LES ÉDITIONS DU MONASTÈRE DE LA TRANSFIGURATION ONT ÉDITÉ, EN CE DÉBUT DE L'ANNÉE 2023, UN LIVRE REMARQUABLE SUR L'APOCALYPSE DE SAINT-JEAN. LIVRE REMARQUABLE...ON DEVRAIT DIRE, EN VÉRITÉ, LIVRE TRANSFIGURANT CAR IL NOUS ENTRAÎNE DANS DES HAUTEURS SPIRITUELLES SUBLIMES.

Le livre de l'Apocalypse est peut-être le plus difficile et le plus mystérieux de tout le Nouveau Testament. Il semble n'avoir trait qu'à la fin des temps, annoncée par de nombreuses catastrophes et marquée par les combats de Satan. Tout y est exprimé dans un langage symbolique difficile à saisir, souvent redoutable, rebutant pour beaucoup, faisant de ce livre celui qui est le plus méconnu du Nouveau Testament. En réalité, il est centré sur le Règne de Dieu et la victoire du Christ. Sa perspective est celle de la vie éternelle et du salut en Christ, qui dépasse, mais aussi jette la Lumière sur ce qui paraît terrifiant et hermétique. « C'est cela qu'il faut rechercher dans l'Apocalypse, et non pas la description de catastrophes advenues ou de phénomènes extraordinaires qui devraient se produire à l'approche du Jugement Dernier. »

Il n'est pas possible de faire le survol d'un texte d'une telle richesse sans être réducteur. Nous nous bornerons à signaler quelques points marquants parmi tant d'autres.

Dans une première partie, l'Archimandrite Placide (Deseille), de bienheureuse mémoire, replace l'Apocalypse dans le contexte de l'Ancien Testament, en particulier des livres prophétiques; dans un contexte évangélique, et l'on voit l'analogie tant avec l'Apocalypse que rapportent les Évangiles synoptiques, qu'avec les Paroles du Christ; dans le contexte du temps de l'Église qui nous mène au second et glorieux Nouvel Avènement, replaçant l'Apocalypse dans l'actualité que nous vivons depuis les persécutions de l'Église naissante, en particulier sous Néron, mais que nous connaissons également de nos jours, quelle qu'en soit la forme, jusque dans l'histoire future, dans le temps divin de Celui Qui était, Qui est et Qui vient, l'*alpha* et l'*omega*. L'harmonie de la présentation, alternant les textes du livre de l'Apocalypse, les citations vétéro et néotestamentaires, et l'exégèse du

père Placide, permet une progression continue dans la lumière qu'apporte ce livre.

Un aspect important est celui de la Liturgie céleste, qui est « comme le contrepoint de tous les cataclysmes, catastrophes et persécutions qui existent sur terre », dont « la Liturgie terrestre est la présence parmi nous ». Et le père Placide montre que l'Apocalypse est aussi une véritable théologie de la Liturgie.

Bien que l'exégèse de chaque chapitre soit lumineuse, celle du douzième en montre qu'il est le point central autour duquel tourne tout le livre. Il évoque le proto-Évangile de la Genèse, et l'avertissement divin à la femme et au serpent, qui est « le grand dragon, l'antique serpent » qui est précipité. Il montre que la mise au monde de « l'enfant mâle » représente moins la naissance du Christ à Bethléem que Sa mort et Sa résurrection qui sont Sa victoire sur Satan, qui pourra cependant nuire à l'Église dans la continuité des temps jusqu'à la Parousie, qui est l'accomplissement de la victoire du Christ, la venue sur terre de la Jérusalem céleste.

Dans la seconde partie, l'archimandrite Elie (Ragot), higoumène du monastère de la Transfiguration, revient sur l'actualité de l'Apocalypse, dans les tribulations et les épreuves, tant extérieures qu'intérieures, que nous vivons; sur l'actualité de la lutte que Satan mène contre Dieu, par le biais de ses anges modernes, partout et sous toutes ses formes. Il replace ainsi au cœur de l'Apocalypse la vie de chaque personne humaine, qui en « porte en elle-même tout le drame ...qui est le champ de bataille, l'arène où se joue le combat cosmique que décrit l'Apocalypse ».

À côté de cela, il reprend et développe amplement et de façon lumineuse le caractère « apocalyptique » de la divine Liturgie, mais aussi de la prière, en particulier de la prière du cœur, et de la psalmodie.

Un passage captivant est l'expression de l'Apocalypse dans l'art médiéval, témoin de sa profonde connaissance.

Il parle ensuite du rôle des « témoins » contemporains, certains connus, voire canonisés, mais la plupart anonymes ou volontairement occultés, montrant qu'« il est urgent de réaliser plus que jamais que notre vie n'est pas sur terre, mais au Ciel, et qu'il nous faut être martyrs-témoins. » Parmi ces témoins, il parle avec beaucoup de justesse et d'amour de celui dont il est lui-même l'un des disciples, le bienheureux Geronda Aimilianos, qui « fut véritablement un témoin et un prophète de l'Apocalypse ».

Que me soit pardonnée la pauvreté de ces commentaires face à la richesse de ce livre. Le seul témoignage que l'on peut en apporter est qu'on ressort de sa méditation autre que ce que l'on était en y entrant et qu'il nous permet « de courir avec joie vers la glorieuse Seconde Parousie ». Oui, viens, Seigneur Jésus!

*père Dominique Beaufile*



25 €

commander

<https://www.librairie-monastere.fr/>

Vicariat sainte Marie de Paris et saint Alexis d'Ugine — Métropole de France

7, rue Georges Bizet 75016 Paris — <https://vicariatorthodoxe.fr> — [vicariatlettre@gmail.com](mailto:vicariatlettre@gmail.com)

Avec la bénédiction du métropolitain Dimitrios de France — Rédacteurs : père Yannick Provost & Bénédicte Robichon

Les opinions exprimées dans les articles n'engagent que leurs auteurs.

Les textes publiés peuvent être reproduits avec l'indication de la source : "Lettre du Vicariat — Métropole de France"